

PIONNIERS DU MONDE MODERNE

Parcourir un chemin vers un but et en atteindre un autre imprévu, mais merveilleux. C'est ainsi que se définit "la sérendipité", ou le concept des heureuses coïncidences.

Peut être que l'image de Christophe Colomb découvrant les terres d'Amérique en cherchant les Indes vous parle. Cet acte est l'expression même de la sérendipité. D'autres cas plus ou moins connus de ce phénomène existent tels que le téflon, inventé alors que son créateur cherchait à développer un gaz de réfrigération, la pénicilline, l'aspartame, le velcro, le post-it, et j'en passe.

Le terme de "serendipity" apparaît pour la première fois en 1754. Écrit par Horace Walpole, homme de lettres britannique à un de ses amis Horace Mann. Walpole avait utilisé ce terme pour décrire une découverte imprévue à propos d'un tableau.

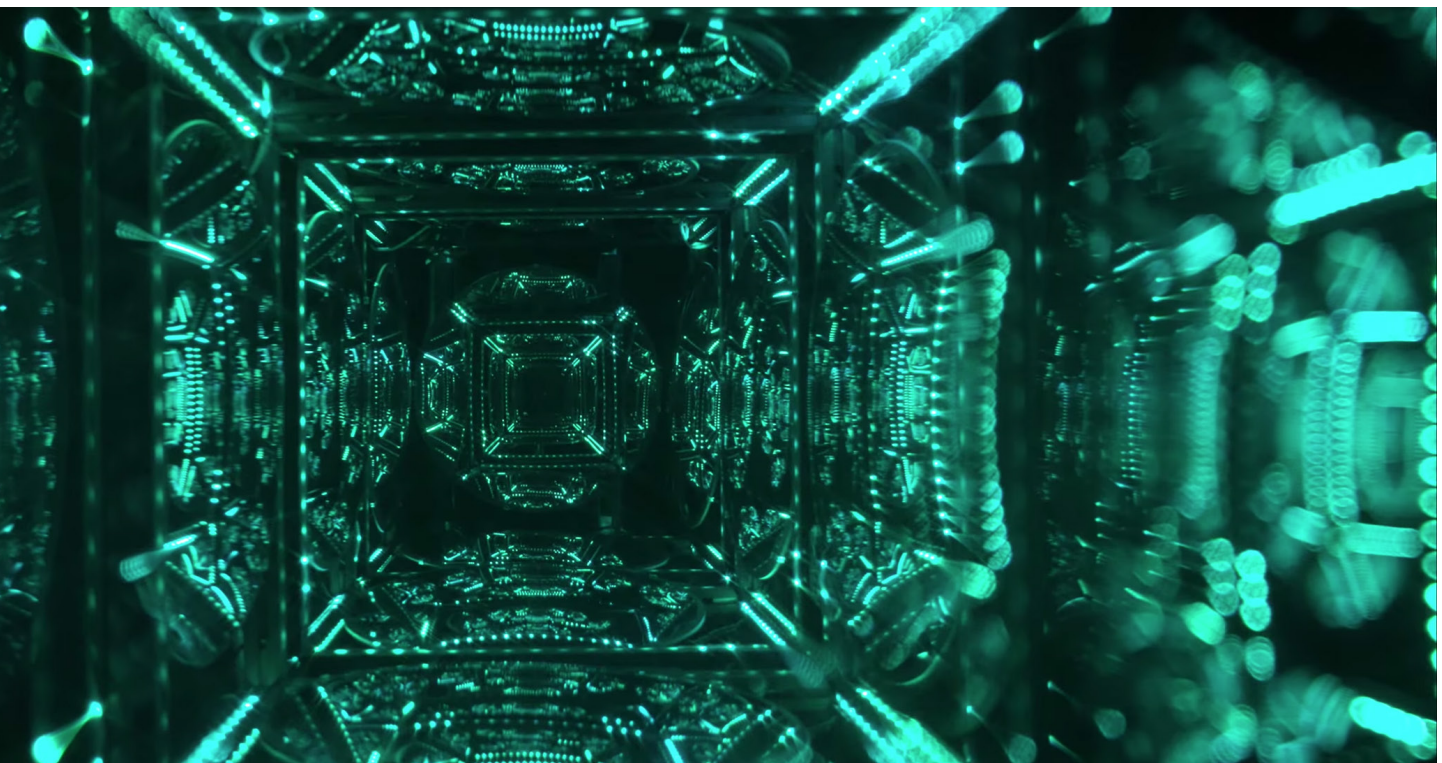


La sérendipité nécessite tout de même quelques prérequis afin d'être utilisée dans toute sa splendeur ; tous les exemples cités au dessus possèdent des caractéristiques communes : la curiosité, l'observation, la mise en relation de ce qui est observé. Ces points sont essentiels afin de pouvoir apercevoir cet objectif imprévu au milieu d'innombrables événements pouvant paraître anodins.

La création numérique aux possibilités infinies est un lieu où la sérendipité est essentielle à connaître et à utiliser.

Une exposition bien en avance sur son temps

Attirant l'attention de la presse internationale, Cybernetic Serendipity a été la première exposition au Royaume-Uni dédiée à la relation entre les arts et les nouvelles technologies. Cette exposition conçue par Jasia Reichardt, présentait le travail de plus de 130 participants incluant compositeurs, ingénieurs, scientifiques, artistes et poètes (Nam June Paik, Gordon Pask, Peter Zinovieff, Gustav Metzger, Jean Tinguely et bien d'autres...)



Dans une vidéo de l'ICA (Insitute of Contemporary Arts de Londres) : Cybernetic Serendipity: A Walkthrough With Jasia Reichardt, l'organisatrice de l'exposition discute du nom de l'exposition dans la Fox Reading Room de l'ICA.

“

Sérendipité... parce que, comme la cybernétique et les ordinateurs dans cette exposition évoquent des systèmes aléatoires, l'exposition est à propos de la découverte épique et fortuite à l'aide de l'ordinateur.

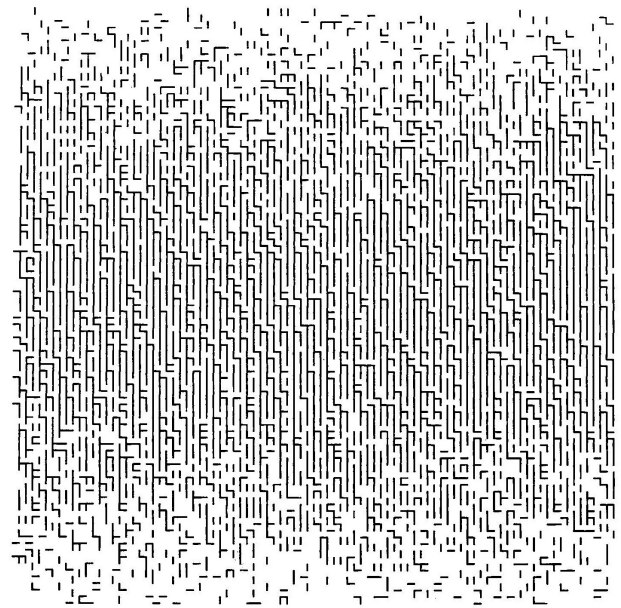
”

Elle restitue ensuite les choses dans le contexte de l'époque : “les artistes n'avaient pas d'ordinateurs dans les années 60 comme vous pouvez l'imaginer”. Ce qui a emmené Jasia Reichardt à devoir chercher des scientifiques qui ont constitué une majorité des participants. “Il y avait un magazine [...] appelé Computers and automation. Ils avaient une compétition pour les meilleurs graphismes générés par ordinateur. Je n'ai donc pas eu à chercher plus loin que ça”.



Ce qui est insolite dans cette dernière phrase est que Jasia Reichardt a usé de la sérendipité pour trouver les participants et les ressources technologiques nécessaires pour le bon déroulement de son exposition.

Dans l'exposition il était possible d'observer des algorithmes et des outils générant de la musique, des partitions musicales écrites par des ordinateurs, des machines improvisant de la musique sur un air chanté par les visiteurs, des installations numériques à l'aide d'écrans ou de lumières, laissant parfois place à l'interaction. Également des machines créant des environnements kinétiques, des ordinateurs écrivant du texte (essais, et poèmes) ou dessinant d'eux mêmes. Des tableaux de Mondrian générés à l'aide d'un ordinateur. Un large panel de pistes de création a ainsi démarré en ce lieu. Le site de l'ICA met à disposition un pdf de 107 pages de 1968 décrivant l'exposition dans son grand complet.



L'exposition a duré du 2 août au 20 octobre 1968 et aurait été vue par plusieurs dizaines de milliers de personnes. Elle marqua l'histoire de l'art numérique en entraînant la création de la British Computer Arts Society explorant toujours l'interaction entre les sciences, la technologie et l'art.

A cette époque se déroulait une phase pionnière de cette exploration, le début de la mise en relation entre technique scientifique et artistique. Depuis ce moment cette interaction entre ces deux milieux n'a jamais cessé d'augmenter. Particulièrement dans l'art numérique où la technique cohabite pleinement avec l'artistique. Ce n'est cependant pas le seul domaine auquel Cybernetic Serendipity a ouvert le champ du possible.



Une société qui adapte les innovations du siècle dernier à son fonctionnement moderne

Notre société actuelle subit une révolution dantesque avec l'Intelligence Artificielle (IA). Les langages de programmation offrent aujourd'hui des API rendant cette technologie accessible à n'importe qui ayant des connaissances en programmation. Ces outils permettent à beaucoup d'artistes d'expérimenter de manière créative et nouvelle.

D'un point de vue sociétal, l'IA commence à avoir un énorme impact (qui va prendre de plus en plus d'ampleur avec le temps). En effet, elle est extrêmement intéressante dans le traitement de données monumentales. Lorsqu'on la couple avec le Big Data (données structurées dans des BDD ou données non structurées comme celles des réseaux sociaux), des choses extrêmement intéressantes ou affolantes se produisent. Nous entrons dans le concept de prédictivité. Dans le milieu de la santé de tels outils vont permettre une prédiction d'évolution des métastases d'un cancer ou une détection bien plus précise sur des radiologies que l'oeil pourtant très avisé d'un professionnel du domaine. Pour le milieu de la justice, de crimes,



Ces outils vont également être bénéfiques à des entreprises afin de déchiffrer les tendances d'un marché, rechercher les principales critiques des clients, analyser les données démographiques et sociales pour concevoir une campagne adaptée à l'audience ciblée.

Concrètement, c'est un peu comme de la sérendipité pré-mâchée, dans le sens où au lieu d'attendre l'heureuse coïncidence, on force le hasard à nous proposer des solutions cohérentes par rapport aux données en entrée du programme.



Pour conclure

Le hasard est votre ami, sachez simplement l'observer avec un oeil critique pour en tirer le meilleur. C'est comme ça que les intervenant de Cybernetic Serendipity ont fait parti des personnes ayant posé les premières pierres sur un édifice technologique qui grandit encore à une vitesse phénoménale.

Le progrès technologique est quelque chose de merveilleux, et il ne faut pas se limiter à l'utilisation "néfaste" que l'on peut observer. Des outils merveilleux naissent quotidiennement afin de rendre la vie plus pratique et l'enjeu réside dans le fait

de récupérer l'aspect qui nous rapproche des autres et d'éloigner l'aspect qui nous renferme sur nous même.

En tout cas, usez de sérendipité sans modération dans vos vies personnelles ; vous trouverez certainement le temps moins long et de plus en plus de solutions à vos obstacles.